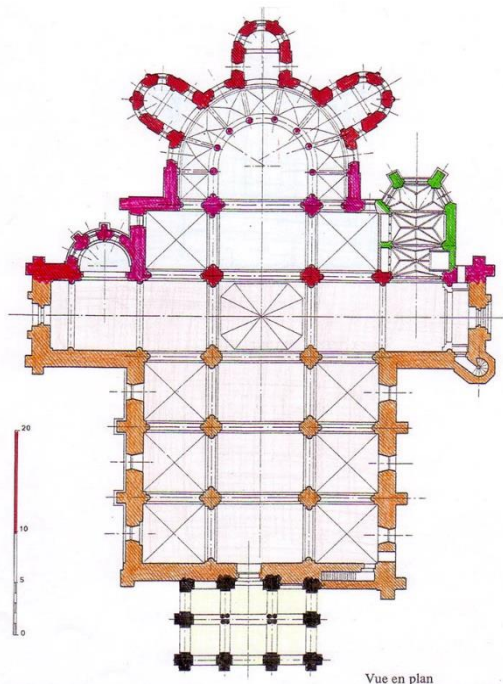
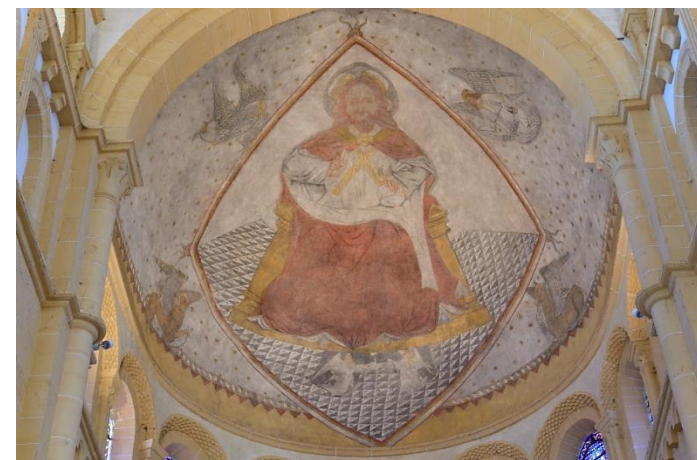


La Basilique romane du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial dominant la Bourbince, est située à l'emplacement d'un prieuré bénédictin fondé à la fin du Xe siècle et devenu clunisien peu après. Deux églises priorales ont précédé l'église actuelle, à la fin du Xe siècle puis au début du XIe siècle. De la seconde subsiste le **narthex**. En effet, vers 1090, Hugues de Semur, abbé de Cluny, décide de reconstruire la priorale du XIe siècle, sur le modèle de la grande abbatale clunisienne, dont le chantier a commencé en 1088.



L'église, classée MH en 1842, est ornée de 365 chapiteaux romans ; elle est composée d'une nef, haute de 22m., à trois travées, de deux bas-côtés, d'un transept très saillant à coupole centrale sur trompes et d'un chœur à travée droite entouré d'un déambulatoire à trois chapelles rayonnantes. On trouve l'élévation tripartite clunisienne dans toutes les parties de l'édifice : grandes arcades brisées, triforium et triple fenêtre haute. Ainsi dans chaque travée, trois baies, tantôt aveugles tantôt ouvertes sur les combles des bas-côtés, sont surmontées de trois fenêtres hautes, de taille identique, entourées d'une arcature. Les voûtes en berceau brisé, les piliers cruciformes et les pilastres cannelés sont les caractéristiques de l'art roman bourguignon. La campagne de fouilles, qui s'est déroulée de 1997 à 2002, a permis de mieux connaître les différentes étapes de construction de l'édifice : **la chapelle haute du début du XIe siècle** présente les caractéristiques du premier âge roman : arc plein, appareil irrégulier, imposte ornée de motifs simples (moulure, torsade, damier). Ensuite **le corps de l'église construit au XIIème** siècle utilise les expérimentations de la fin de l'époque romane, arc brisé pour la voussure, éléments décoratifs issus du répertoire antique (pilastre cannelé, oves). Le déambulatoire avec ses minces colonnes porte le poids de l'abside et du chœur. Enfin, **la chapelle gothique, voûtée d'ogives, a été reconstruite au XVe siècle dans le style gothique flamboyant**, à décor végétal (fleuron,

trilobe, quadrilobe). Elle abrite le **tombeau des seigneurs de Damas-Digoine**, avec un retable d'autel. En 1875, l'église paroissiale est érigée en **basilique** par le Pape Pie IX, à la suite des grands pèlerinages du bicentenaire des apparitions à Marguerite-Marie Alacoque, religieuse visitandine béatifiée en 1864.



Peinture murale du XVe siècle du Christ en Gloire bénissant, entouré des symboles des 4 évangélistes, dans le cul-de-four du chœur, découverte et classée MH en 1935.

Mobilier

Un autel, de l'époque romane, a été conservé. A la suite de la restauration de la basilique de 2002 à 2005, plusieurs aménagements contemporains ont été réalisés : en 2005, **lustres-sculptures** de Jean-Charles Detallante, contrepoint contemporain aux chapiteaux romans ; en 2011, installation d'un nouveau

chemin de croix, aquarelles de l'artiste Pierre Lafoucrière mises en émaux par les moines de l'abbaye de Ligugé ; été 2011, consécration du **mobilier liturgique** d'après les dessins de Jacques Prioleau (ambon, présidence et autel).

Extérieur

Le **narthex**, vestige de l'église précédente, est adossé aux bâtiments abbatiaux du XVIIIe ; il est composé de deux étages voûtés d'une architecture solide, et dominé par deux tours carrées asymétriques des XIe et XIIe siècles au décor sculpté, épaulées par des contreforts. Le **clocher octogonal**, à la croisée du transept, a été reconstruit au milieu du XIXe siècle, en 1856, lors de la restauration de l'église par Millet, disciple de Viollet-le-Duc. Le **portail du transept nord**, de style roman raffiné, était celui des moines. Le **portail latéral du cloître**, orné d'un tympan sculpté d'animaux, donne sur le **transept sud**. Au **chevet**, l'étagement pyramidal de baies, d'arcatures et de toitures laisse deviner les volumes intérieurs (chevet, chapelles rayonnantes, déambulatoire, abside, chœur).

A proximité : Parc des Chapelains. Chapelle de la Visitation (châsse de Marguerite-Marie). Chapelle néo-byzantine de la Colombière (mosaïques) et Art Déco 1930, en face du Musée eucharistique d'Art Sacré du Hiéron.

06 Devant le Trône, il y a comme une mer, aussi transparente que du cristal. Au milieu, autour du Trône, quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en arrière. 07 Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau, le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol. 08 Les quatre Vivants ont chacun six ailes, avec des yeux innombrables tout autour et au-dedans. Jour et nuit, ils ne cessent de dire : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient. » Apocalypse 4, 6-8 (cf. peinture murale)

La basilique du Sacré-Coeur est rattachée à la **Paroisse du Sacré-Cœur en Val d'Or**, qui compte 12 bourgs autour de Paray-le-Monial, soit 16511 habitants.

Paroisse du Sacré-Cœur en Val d'Or

30 rue Desrichard 71600 PARAY-le-MONIAL

Tél. : 03.85.81.05.84

Mail : paroisseparaylemonial@gmail.com

Paray-le-Monial Basilique et Ste Marguerite-Marie, Hautefond, L'Hôpital-le-Mercier, Nochize, Poisson, St-Léger-les-Paray, St Vincent Bragny, St Yan, Varenne-Saint-Germain, Versaugues, Vitry-en-Charollais, Volesvres

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalons et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : 2019



Paray-le-Monial

Basilique du Sacré-Coeur

